



LE CHIFFRE

10 %

C'est le poids de l'économie sociale et solidaire dans le PIB français.

Économie

Humaines ressources

DES ASSOCIATIONS HISTORIQUES AUX PROJETS INNOVANTS IMPULSÉS PAR LA MACHINERIE, ZOOM AMIÉNOIS SUR L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE. CETTE AUTRE FAÇON D'APPRÉHENDER LE MONDE (DU TRAVAIL).

L'économie sociale et solidaire (ESS) emploie plus de 2,3 millions de Français. En pleine croissance, ce secteur prend ses racines au XIX^e siècle avec la naissance des associations ouvrières. « Les assos représentent la très grande majorité des structures de l'ESS, décrit Julien Cordier, directeur adjoint de la chambre régionale de l'ESS des Hauts-de-France. Mais la loi du 31 juillet 2014, en fixant des garde-fous, a fait émerger des entreprises au statut plus classique qui s'engagent à en respecter les valeurs. » Exit le profit individuel, les acteurs de

l'ESS, quel que soit leur statut (fondation, coopérative, mutuelle...) ont pour principes la solidarité, la cohésion sociale et la gouvernance démocratique. À Amiens, certains existent depuis plus de vingt ou trente ans, soutenus par les pouvoirs publics - Amiens Métropole, la Région, l'Union européenne... Parmi eux, L'Îlot et l'Aprémis : deux pionniers de l'insertion par l'activité économique des personnes éloignées de l'emploi et qui luttent contre l'exclusion. Connues pour leurs centres d'hébergement et foyers, ces associations le sont moins pour leurs chantiers

d'insertion tout aussi vertueux. En témoigne David, licencié suite à des problèmes de santé « Après vingt-cinq ans comme électricien, c'était dur. Je touchais le fond... » Un bilan de compétences à Cap Emploi l'a dirigé vers l'atelier menuiserie de l'Aprémis (21, route d'Abbeville). « J'ai repris le travail en mars 2018. Maintenant, je suis en formation pour devenir encadrant technique dans ce domaine. » Dans cet atelier, dix personnes sont en contrat à durée déterminée d'insertion à raison de trente-deux heures par semaine « Comme notre chantier dans le bâtiment, ■■

Construire une société plus juste et de l'emploi durable non délocalisable

trient le carton et le papier et nous recevons ces produits en échange. » Mais l'association étudie de nouveaux marchés pour profiter de la production maraîchère picarde.

UNE CHANCE POUR TOUS

« On fait de plus en plus appel à nous », se réjouit Isabelle Mahaut. Y compris au pôle Auto bleue, qui propose aux particuliers comme aux concessionnaires un service de nettoyage « comme neuf » mais aussi tous types de réparation sur rendez-vous. Son atelier menuiserie-ébénisterie, spécialisé dans l'aérogommage, assure aussi la fabrication et la rénovation de meubles. Dans ces ateliers, les salariés sont embauchés entre quatre et vingt-quatre mois à raison de vingt heures par semaine, accompagnés, comme à l'Aprémis, par des encadrants techniques et des conseillers en insertion. « Quand ils arrivent ici, ils sont souvent désorientés, il faut les rassurer, décrit Daniel, « le papa » de la menuiserie. Tout le monde a droit à sa chance. »

DONNER DU SENS

Mohammed, qui a fui l'Irak, est entré dans cet atelier il y a près de deux ans. Grâce à cela, cet ancien commerçant apprend la langue et envisage de créer son entreprise. « Je veux aussi m'inscrire à l'université pour étudier la philosophie », sourit-il. Retrouver sa dignité et un sens à sa vie. Des valeurs qui font le succès grandissant des structures de l'ESS. « Entrepreneurs et consommateurs ont envie de faire bouger les choses », justifie Julien Cordier. Bâtir des projets écologiques ou pédagogiques innovants (lire p. 12), adhérer à une Amap, comme la ferme urbaine locale de L'île aux fruits, acheter responsable, fonder des entreprises où les bénéfices sont redistribués aux salariés à l'image d'A Cappella, le seul centre d'appels régi en Scop, né à Amiens en 2001 : autant d'exemples qui contribuent à construire une société plus juste et de l'emploi durable non délocalisable.

//Coline Bergeon

• Les Ateliers de l'Aprémis : 03 22 43 12 03 - association-apremis.org
• Les Ateliers de L'îlot : portes ouvertes le 28 juin, de 10h à 16h (barbecue sur réservation) : 03 59 99 08 80 - ilot.asso.fr



Coline Bergeon



Noémie Laval

iserie de L'Aprémis à gauche. Les cuisines du restaurant de L'îlot (en haut)
vice Auto bleue (ci-dessus).

agit d'un outil pour leur redonner
e, assure Aïcha Benzerfa, directrice de
n à l'Aprémis. On le constate, les gens re-
tête. »

SERVICES DE QUALITÉ

8, 98 personnes y sont passées et ont
t mille heures de formation (espaces
stauration, fibre optique...) pour mener
eur projet professionnel, en cohérence
marché du travail local. Des parcours in-
sés dans la bienveillance, le respect et
Et une expérience valorisante puisque
é des services est reconnue et la de-
en hausse. Collectivités, associations,
ses et particuliers leur passent com-
meubles, composteurs, travaux d'es-
erts et de second œuvre... « Nous
ns le mobilier pour les 300 logements que

nous gérons et assurons nos prestations sur devis
comme n'importe quelle entreprise. » Même écho
aux ateliers de L'îlot, de l'autre côté de la route
d'Abbeville, qui voient leur chiffre d'affaires aug-
menter. « On se professionnalise, appuie Isabelle
Mahaut, leur conseillère commerciale. Depuis
notre emménagement en 2009 dans la Zac Mon-
tières, nos services se développent. » L'îlot gour-
mand ouvre son self de 60 places le midi, sa
cuisine centrale livre et confectionne les repas
de ses centres d'hébergement, des plateaux-
repas pour l'association France terre d'asile...
« Nous assurons aussi des prestations traiteur sur
devis, poursuit Isabelle Mahaut. Et cherchons à
diversifier notre offre de livraison. » Sensible au
développement durable, autre valeur de l'ESS,
L'îlot confectionne ses menus avec des denrées
à date limite de péremption grâce à un partena-
riat local. « Des personnes en chantier d'insertion



Laurent Rousselein

// Y'A RIEN À JETER

Implantée à Étouvie (3, av. du Pays-d'Auge) depuis une vingtaine d'années, l'entreprise et chantier d'insertion par l'activité économique Les Astelles multiplie ses services et accompagne plus de 200 personnes chaque année. Nettoyage, espaces verts, second œuvre... Les Astelles ont aussi leur magasin dans lequel sont vendus meubles, objets, livres, appareils, vêtements collectés auprès des particuliers et entreprises. « *Ce que nous ne gardons pas part dans les filières du recyclage*, décrit Marylène Debure, chargée des relations clients. *Notre atelier de récupération de pièces détachées permet de réparer d'autres appareils. Le gros électroménager est envoyé à la Zac Montières chez Envie.* » Via ses chantiers d'insertion, l'antenne amiénoise de cet autre pilier de l'ESS répare, revend et livre lave-linge, cuisinières, frigos ou congélateurs de grandes marques et garantis. Une économie circulaire et solidaire, mise en avant notamment lors de la Semaine du développement durable organisée par Amiens Métropole. En outre, la menuiserie des Astelles fabrique meubles, décoration, composteurs à partir de palettes. Récemment, un service couture-retouches s'y est ouvert « *afin de valoriser tous les tissus qui nous arrivent* » ainsi qu'un atelier réparation de vélos à des prix compétitifs. Services gagnants.

- Les Astelles : 03 22 69 26 26 - lesastelles.fr
- Envie : 03 22 43 14 22 - envie.org

À LA MACHINERIE, LEURS PROJETS PRENNENT VIE

Depuis 2016, La Machinerie, tiers-lieu amiénois dédié à l'innovation, suit une douzaine d'entrepreneurs par an via le programme Starter, soutenu par la Région et Amiens Métropole. « *Nous sommes les seuls dans la Somme à avoir l'agrément d'accompagnement de projets qui s'inscrivent dans l'économie sociale et solidaire* », assure Juliane Kurtzke, responsable de l'entrepreneuriat. Ce programme d'incubation permet d'appréhender le monde de l'entreprise, de se former, s'orienter et de profiter des outils (FabLab), espaces partagés et forces vives de La Machinerie, Santé, sport, artisanat, lutte contre les inégalités, développement durable : « *Ces futures entreprises ont un potentiel d'innovation sociale et s'appuient sur la fabrication numérique* », à l'image des sept projets présentés sur place par leurs créateurs le 14 juin.



Laurent Rousselein

- ▲ Sandra Gutierrez et sa mallette pour enseigner les sciences aux écoliers.
- ▼ Hugo Laudren et sa bière fabriquée avec du pain invendu.



Laurent Rousselein

DESSINER SON MÉTIER

Ex-designer industriel, Sandra Gutierrez a prototypé une mallette ludique et pédagogique pour améliorer l'enseignement des sciences à l'école primaire. Sensibilisé à la lutte contre le gaspillage alimentaire, Hugo Laudren développe quant à lui Gasper, une marque

de bière fabriquée avec du pain invendu récupéré auprès des boulangers et restaurateurs. D'autres conçoivent des vêtements adaptés au handicap, imaginent une plateforme de vente d'artisanat pour aider des projets malgaches à émerger... Ces entrepreneurs, seuls ou en collectif, jeunes ou en réorientation professionnelle,

dessinent leur métier à leur image : avec passion et pour un monde meilleur.

La Machinerie : 09 66 85 18 51 - lamachinerie.org - Pour intégrer Starter (deux appels à projets par an à l'automne et au printemps) : juliane@lamachinerie.org

// L'UNION FAIT LEUR FORCE

En mars, huit structures locales de l'ESS, dont L'Îlot et l'Aprémis, lançaient le Club IAE (insertion par l'activité économique) Samaritain. « *Nous sommes sur le territoire depuis longtemps et par conviction, appuie Isabelle Mahaut de L'Îlot. Grâce à cette plateforme, nous regroupons les rendez-vous et nos compétences.* » À leurs côtés : Somme Emploi Service, Cap Intérim France, Ozange.net, Somme Nature Services, Amiens Avenir Jeunes et Les Astelles. Une multitude de services dans des secteurs variés : espaces verts, repasserie, ménage, bâtiment, réparation automobile,

aide à la personne, menuiserie, emploi de personnes en situation de handicap... Leur objectif : améliorer la collaboration avec les collectivités locales, dont certains partenaires comme Amiens Métropole, et les acteurs de la commande publique. Dans la Somme, ces structures accompagnent 3 400 personnes vers l'autonomie et en emploient plus de 1 600 par an. 63 % d'entre elles ont retrouvé le chemin du travail en 2018. D'autres membres pourraient rejoindre ces valeureuses structures.

Club IAE Samaritain : 03 22 66 67 60



Noémie Laval

▲ L'atelier menuiserie-ébénisterie de L'Îlot.